

LE FAIT RELIGIEUX

QUELS ENJEUX ?

DE NOMBREUSES PUBLICATIONS ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- « l'enseignement du fait religieux » édité par la SCEREN 2002.
- Le fait religieux en France- Doc. Photo. n° 8033 Régine Azria.
- Histoire du judaïsme- Doc. Photo. n°8065 Sonia fellous.
- Art. dans la monde la Bible : aux origines d'Israël. 2007.
- Art. dans l'histoire n° 212 : Israël.
- Qui a écrit la Bible? Le monde des religions, Novembre-Décembre 2008
- La Bible et ses peuples face aux archéologues : Hors série, les cahiers de science et vie
- Art. dans l'histoire n° 289 Dieu et la politique, le défi laïque.
- Art. dans l'histoire n° 186 La vie de Jésus.
- Le point hors série, Jésus : Décembre 2008
- Quand notre monde est devenu chrétien (312-394) Paul Veyne. Albin Michel,2007 *

UN PARADOXE

- ↘ Baisse des institutions ecclésiastiques
- ↘ Baisse de la pratique religieuse
- ↗ Renouveau du religieux dans la sphère publique
 - > dans le domaine national
 - . Questions éthiques
 - . Questions de mœurs
 - > dans le domaine international
 - . Réflexion sur l'identité de l'Europe.
 - . Origine du terrorisme

PARADOXE ?

↘ Effondrement de la mémoire et de la culture religieuse

↗ Regain de revendications identitaires qui se réfèrent
au religieux

LE FAIT RELIGIEUX DANS L'INTERET D' « UNE LAICITE BIEN COMPRISE »

Un intérêt culturel et patrimonial: « une méconnaissance de la Bible rend incompréhensible des pans entiers du patrimoine artistique et littéraire »

Un intérêt philosophique et civique: exercer sa liberté de conscience, porter un regard distancié et informé sur sa propre culture religieuse et celle des autres.

Un intérêt social: éviter que la religion soit parfois instrumentalisée: elle est souvent au cœur de revendications communautaires ou identitaires.

DE L'UTILITE DE L' ENSEIGNEMENT DU FAIT RELIGIEUX

Pour ces raisons, la prise en compte par **l'école** du **fait religieux** doit rendre les jeunes plus tolérants et **aptes à mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent**

QUELLE PLACE DANS NOTRE ENSEIGNEMENT ?

Dans ce contexte de déclin et de retour du religieux

Une **DIMENSION RELIGIEUSE TOUJOURS PRESENTE**

et

REAFFIRMEE DANS LES NOUVEAUX PROGRAMMES

FAIT RELIGIEUX ET CIVILISATION DE L' ANTIQUITE

Pour les contemporains

Intervention du mythe, du religieux, du sacré dans tout ce qui concerne la vie privée et la vie publique: tout événement trouve son explication dans l'intervention du « divin »

Pour les élèves

l'univers du **mythe** peut se rapprocher du conte ou de la fable, ce qui introduit une naturelle **distanciation**

Pour le professeur

Une dimension spirituelle ou cosmique qu'il faut expliquer.

ENSEIGNER LES MONOTHEISMES

DISTINGUER

- . « **enseignement des religions** » le religieux comme objet de culture
- . « **enseignement religieux** », le religieux comme objet de culte

PROBLEME

- . Limite étroite quand il nous est demandé d'étudier les textes sacrés au même titre que les autres

Pour revenir sur quelques DEFINITIONS, MOTS ET CONCEPTS

Le MYTHE: Dans les **religions anciennes** telles que la religion grecque, **le mythe est distinct de la vérité historique** et se présente comme **un récit fabuleux** même s'il peut parfois donner une **interprétation des événements vécus par ses contemporains**. Il met en scène des êtres surnaturels (dieux, héros, êtres fabuleux...) qui permettent parfois d'**expliquer certaines réalités** mais toujours avec une certaine **distanciation**.

**Pour revenir sur quelques
DEFINITIONS, MOTS ET CONCEPTS, suite...**

Des croyances présentées comme « histoire sainte » avec le Christianisme et Judaïsme :

La pensée théologique du christianisme et du judaïsme est inscrite dans « **une trajectoire historique** »: ainsi trouve-t-on dans la Bible, la création du monde, les multiples interventions de Dieu par l'intermédiaire des prophètes et l'annonce d'une fin des temps.

La religion se veut ici « vérité », histoire de l'humanité. Il existe certes des récits « fabuleux » dans la Bible mais ces récits ont été **historicisés**, présentés comme des éléments fondateurs de l'existence du monde.

De plus la Bible chrétienne **donne un sens à l'histoire** avec « l'intervention d'un Dieu sauveur ».

**Pour revenir sur quelques
DEFINITIONS, MOTS ET CONCEPTS, suite**

« Croyances » et « fait religieux » :

La croyance ne se discute pas, ne se démontre pas : elle est de l'ordre de la révélation, de la conviction, de l'adhésion à une idée, celle de l'existence d'un être ou d'une chose.

Pour reprendre Michel Tardieu dans *l'Histoire n°186* :

« Les Evangiles sont un texte qui nous renseigne sur une croyance dont on peut essayer de faire l'histoire ; on ne peut en aucun cas en faire l'histoire »